



SCÈNES SUR LE  
**PARCOURS DE L'EAU**

## **DE LA SOURCE AU RHÔNE**

à travers les communes de  
**CHAMPÉRY, VAL-D'ILLIEZ,  
TROISTORRENTS** et **MONTHEY**



## CONTENU

Avant-propos	p. 3
1 - La source de Rumière	p. 4
2 - Changements climatiques	p. 6
3 - La scierie du Pas	p. 8
4 - Débit résiduel de la prise d'eau du Pont du Pas	p. 10
5 - Entrée de Monthey, un pont et une sculpture	p. 12
6 - Les meunières	p. 14
7 - Fontaine et eau potable	p. 16
8 - Gestion de l'eau en milieu urbain	p. 18
9 - La source de l'Eau Rouge	p. 20
10 - Le karst dans le vallon de They	p. 22
11 - Lac Vert	p. 24
12 - Besoins en eau des alpages	p. 26
13 - De la géologie au réseau hydrographique	p. 28
Contexte	p. 30
Description des parcours et cartes	p. 32

Les indications contenues dans cette brochure correspondent à la situation existante en 2021 et peuvent évoluer dans le temps.



## **AVANT-PROPOS**

Le paysage valaisan se construit bien souvent autour de l'eau. Son fleuve, ses rivières, ses bisses, ses étangs ou ses lacs de montagne sont un véritable fil conducteur appelant à de multiples découvertes. Le parcours qui vous est proposé révèle l'ingéniosité des hommes qui ont su l'utiliser pour développer une multitude d'activités: production d'énergie, irrigation, utilisation domestique ou encore production de gravier. Il permet de nous sensibiliser aux impacts du changement climatique, mais aussi de l'urbanisation sur le cycle de l'eau.

Ce parcours offre surtout l'opportunité de comprendre que la relation que nous entretenons avec ce bien si précieux qu'est l'eau remonte à la nuit des temps.

A l'heure où, dans notre pays, l'eau est considérée comme un bien acquis, nous ne mesurons pas toujours la richesse qu'elle représente. Emprunter ce chemin didactique est la promesse d'une prise de conscience de la valeur de l'eau, mais aussi le gage de belles découvertes. C'est pourquoi je souhaite aux citoyennes et citoyens valaisans, ainsi qu'aux hôtes de notre beau canton, une promenade enrichissante sur ce parcours de l'eau du Val d'Illiez.

Sion, juin 2022

Franz Ruppen  
*Conseiller d'Etat*



## 1 - LA SOURCE DE RUMIÈRE

Sous cet édifice de bois et de pierres est abritée la source de Rumière. La population locale et les visiteurs de Champéry viennent s'y désaltérer depuis 1935, car on lui prête des vertus particulières. Approchez-vous et découvrez cette authentique fontaine de jouvence.

### Qu'entend-on par eau minérale ?

Toutes les eaux contiennent des sels minéraux en quantité variable et sont, de ce point de vue, minéralisées. En Suisse, l'appellation « eau minérale naturelle » est une désignation spécifique réservée aux eaux provenant de sources et mises en bouteilles. L'eau minérale naturelle se distingue par sa provenance géologique particulière et par sa composition en sels minéraux.

## Propriété de la source de Rumièrè

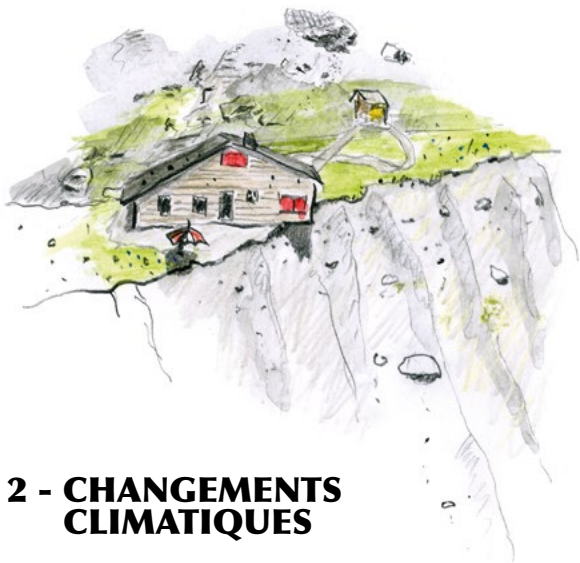
La composition chimique de l'eau est gravée à l'intérieur de l'abri. Il s'agit d'une eau peu minéralisée. Sa particularité est sa teneur en lithium. D'après la croyance, elle est source de longévité.

## Mise en bouteille de l'eau de Seumon

Au siècle passé, le Grand-Hôtel de la Dent du Midi exploitait l'eau de la source sulfatée et lithinée de Seumon, située à proximité de la route de Planachaux. Ses propriétés thérapeutiques attiraient les visiteurs. Des cures étaient organisées à l'hôtel. Une fois par semaine, l'eau était acheminée dans un tonneau de 100 litres monté sur un char. Après sa mise en bouteilles, elle était servie aux curistes. Aujourd'hui, ces sources ne sont plus utilisées.



*La source de Rumièrè vers 1940, Champéry*



## 2 - CHANGEMENTS CLIMATIQUES

### Augmentation des températures

Depuis le début des mesures systématiques en 1864, la moyenne annuelle de la température est montée de près de 2°C en Suisse. Le réchauffement est dû à des variations naturelles mais aussi aux émissions humaines de gaz à effet de serre.

### Fonte des glaciers et du pergélisol

Une des premières conséquences du réchauffement est la fonte des glaciers. Moins visible, la lente fonte du pergélisol (sous-sol gelé en permanence) modifie défavorablement la stabilité des versants. En altitude, la fonte de la glace remplissant les fissures fragilise la cohésion des parois rocheuses. Des pans entiers de rochers se désolidarisent et se détachent par gravité.

### Eboulements dans le Val d'Illicz

L'automne 2006 fut extraordinairement chaud en Suisse. Durant cette période, deux éboulements se sont déclenchés dans le Val d'Illicz. Le premier a affecté la Haute Cime dans les Dents du Midi, libérant plus de 500'000 m<sup>3</sup> de roche. Le deuxième s'est produit dans les Dents Blanches, au-dessus du plateau

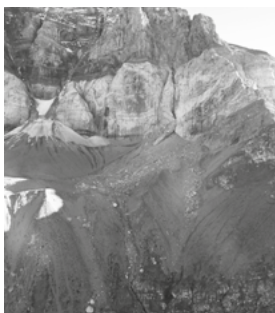
de Barme. D'énormes blocs ont dévalé le flanc de la montagne, poursuivant leur course jusque dans les pâturages. Dans les deux cas, ils n'ont pas provoqué de dégâts. De tels événements ne sont pas exceptionnels. Ils ont changé la forme des Dents du Midi au fil des siècles. On suppose par exemple que l'Epeiron avait deux sommets, mais qu'un éboulement au Moyen Age changea la forme de sa crête.

## Evolution du paysage

L'élévation des températures et la fonte des glaces permettent à la végétation de coloniser de nouveaux espaces. Les mousses d'abord, les herbacées ensuite, suivies par les arbustes et les arbres, se lancent à l'assaut des hauteurs, entraînant avec elles les insectes et autres animaux. Peut-être les éboulis et les pentes herbeuses que vous observez seront-ils un jour recouverts de forêt ?



*Eboulement des Dents Blanches*



*Eboulement de la Haute Cime*



*Glacier du Ruan*



### **3 - LA SCIERIE DU PAS**

Dans le Val d'Illeiz, le bois était la principale matière première pour la construction. De nombreuses scieries exploitaient l'énergie de l'eau pour façonner des madriers ou des planches. La scierie du Pas en est un bel exemple.

#### **De l'usine électrique à la scierie**

En 1913, une société champérolaine décide de construire une usine électrique. Une turbine Francis est installée dans un réservoir. Ce genre de dispositif était rare à l'époque, voire unique. Il est toujours en fonction aujourd'hui. L'électricité produite alimente le village jusqu'en 1927. Elle est ensuite utilisée pour scier des grumes. Le barrage sur la Vièze est emporté vers 1940, mettant hors service l'exploitation.



C'est en 1942 qu'entre en scène Marc Dubosson. Il rachète l'installation en voie de délabrement lors d'une vente aux enchères, retape les bâtiments et construit un nouveau bisse dans le rocher sur une distance de 80 m. La turbine à basse pression n'est plus utilisée pour produire de l'électricité, mais pour actionner des scies. L'exploitation fonctionne ainsi jusqu'en 1990. Depuis 2003, les deux fils de Marc Dubosson reviennent très régulièrement faire revivre la scierie du Pas.

### **Fonctionnement de la scierie**

Du bisse, l'eau plonge dans le réservoir sur la turbine Francis. Un arbre d'entraînement transmet l'énergie à un volant et à un astucieux système de poulies reliées par des courroies. L'énergie rotative est utilisée pour faire tourner une scie circulaire et une déligneuse. Une bielle transforme le mouvement rotatif en mouvement alternatif (mouvement de haut en bas) pour faire fonctionner la lame aux dents de crocodile, la bien nommée «manchote». Cette scie sert à dépecer les troncs d'arbres, qui, posés sur un chariot, avancent automatiquement grâce à des engrenages.



*Scierie du Pas*



## 4 - DÉBIT RÉSIDUEL DE LA PRISE D'EAU DU PONT DU PAS

Représentant près de 60% de la production suisse d'électricité, la force hydraulique est la principale source d'énergie indigène renouvelable. Les aménagements au fil de l'eau y contribuent pour 25% et les barrages pour 35%. La prise d'eau du Pont du Pas est utilisée par la centrale au fil de l'eau de Monthey (présentée sur le panneau VII).

### Débit résiduel

Beaucoup de cours d'eau situés en aval des prises d'eau sont encore secs pendant de nombreux mois, voire toute l'année. Cependant peu à peu les pratiques évoluent, accordant une plus grande attention aux écosystèmes. Un débit résiduel doit être assuré après un prélèvement dans le lit des rivières pour préserver les fonctions des cours d'eau. Il faut par exemple garantir la profondeur d'eau minimale nécessaire à la libre migration des poissons (ici naturellement limitée par la topographie).

## Concession

Le débit résiduel est fixé lors de l'établissement de la concession régissant l'utilisation de l'eau de la rivière. Pour la Vièze, une concession d'une durée de 99 ans avait été octroyée en 1898 à la *Société des usines de Produits chimiques* de Monthey, ancêtre de la « Ciba ». Lors de son renouvellement, un débit résiduel a été exigé. Il représente la consommation d'électricité de 2000 ménages. La conséquence financière est importante. Cette mesure a permis une amélioration de la qualité du cours d'eau et une diversification des espèces animales et végétales. À Troistorrents, avant de descendre vers la Vièze, le parcours de l'eau passe à proximité du site des Vieux Moulins de la Tine. Sans l'eau, ces derniers ne peuvent fonctionner et les différents travaux à effectuer sont mis à rude épreuve. Sa force met en mouvement la roue des moulins. Aujourd'hui, le bisse et la grande roue à aubes verticale, qui à l'époque fournissait l'énergie hydraulique utile au fonctionnement de la scierie, ont été réhabilités pour offrir une expérience unique. Durant la saison estivale, le musée, réaménagé en 2021, est un site culturel à ne pas manquer.



*Prise d'eau du Pont du Pas*



*Prise d'eau en 1910*



*Construction du barrage en 1908*



## 5 - ENTRÉE DE MONTHEY, UN PONT ET UNE SCULPTURE

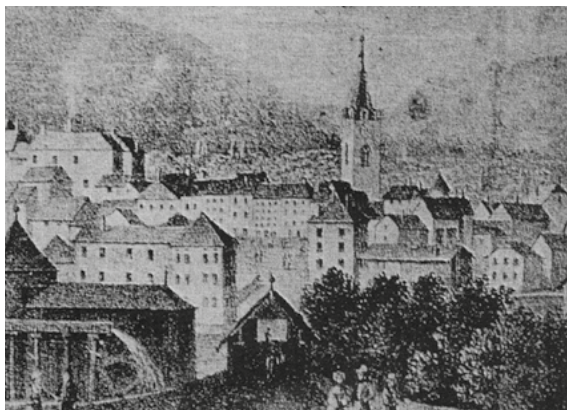
### Le vieux pont couvert

Fierté des Montheysans, voici le pont couvert. Cet ouvrage remarquable est un témoin de la maîtrise des charpentiers. Le pont a été bâti en 1809, un peu avant que le Valais intègre la France impériale. Sa construction est attribuée par erreur aux armées de Napoléon. Elle est en fait le fruit d'une initiative locale. Le pont eut par contre à supporter le trafic intense des armées étrangères, et plus particulièrement des colonnes autrichiennes marchant sur la Haute-Savoie.

### « La Vièze déchaînée »

Avant de franchir le pont, faites un détour par la sculpture située de l'autre côté de la route. Elle est l'œuvre du Montheysan Jean Casanova.

L'extraordinaire chevelure de cette femme illustre la violence des flots et le pouvoir destructeur de l'eau. Mais cette femme est aussi symbole de vie et de fertilité. Cette œuvre exprime donc l'ambivalence de l'eau, à la fois dangereuse et bienfaitrice, destructrice et créatrice, symbole de mort et de vie. Sous cet éclairage, la racine du mot « Vièze » prend tout son sens. Ce terme dérive en effet de la racine indo-européenne « wes », signifiant nourriture, et s'est transformé au cours du temps en « Viège », utilisé encore au 17<sup>e</sup> siècle, puis « Vièze ».



*Gravure de Laurent Justin Ritz: Monthey vers 1830*



*La Vièze déchaînée*



*Pont sur La Vièze*



## 6 - LES MEUNIÈRES

« Filles de la Vièze », les meunières fournissaient la force hydraulique nécessaire à de multiples activités artisanales et ménagères. Le parcours se poursuit le long de ces anciens canaux, au travers du vieux bourg de Monthey.

### Des canaux au centre ville

Plusieurs meunières parcouraient la ville. L'une d'elles longeait la rue Reconfière, parallèlement à la Vièze jusqu'au pont couvert. Une autre coulait vers l'hôtel de ville, où elle se séparait en deux bras qui traversaient la place Centrale et se rejoignaient dans la rue du Coppet. Elle se partageait à nouveau plus bas, un bras traversant le site chimique en direction du canal des Mangettes, l'autre rejoignant Collombey avant de se déverser dans le canal Stockalper. Une autre encore coulait dans la rue du Bourg-aux-Favre en direction de l'actuelle avenue de la Gare, puis se perdait dans la plaine. L'eau des meunières était prélevée en amont de l'ancienne usine électrique (voir panneau VII), dans un barrage. Plus récemment, un système d'écluses récoltait les eaux du canal de fuite de l'usine électrique et d'une prise d'eau.

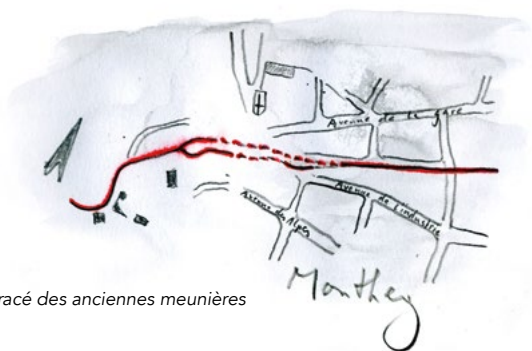
- Vous pouvez observer des vestiges d'une meunière depuis la rue de la Tour, parallèlement à la rue de l'Eau-Bleue. Un chenal recouvert par des planches y est encore visible.

## Artisanat et premières industries

Dès le 13<sup>e</sup> siècle, forges, moulins, battoirs, foulons, teintureries, scieries et tanneries s'égrenaient le long des meunières. Le parcours se poursuit en empruntant la rue des Balances, où se trouvaient autrefois les ateliers de ces artisans. Il rejoint ensuite la rue du Bourg-aux-Favre, qui abritait leurs logis et leurs échoppes. A partir du 18<sup>e</sup> siècle, des entreprises mettront aussi à profit la force de l'eau. Ce sont par exemple la Pendulerie montheysanne, la Verrerie de Monthey ou encore la première forge de Joseph Giovanola.



*Usine électrique et prise d'eau pour les meunières en 1910*



*Tracé des anciennes meunières*



## 7 - FONTAINE ET EAU POTABLE

### De l'utilité à l'esthétique

Au cœur de la place Centrale, une fontaine. Cette position privilégiée rappelle qu'elle était l'un des lieux les plus importants pour une communauté. A l'époque, les habitants s'y retrouvaient pour boire, cuisiner, se laver ou encore faire la vaisselle. Les fontaines revêtaient également un aspect symbolique. Elles avaient pour rôle de frapper les imaginations et d'embellir les cités. A la fin du 18<sup>e</sup> siècle, des fontaines apparurent un peu partout à Monthey. Celle de la place Centrale date de 1762. Un bassin destiné à l'abreuvement du bétail la jouxtait également autrefois. L'eau était conduite depuis la Vièze dans une canalisation constituée de troncs d'arbre évidés.

### L'eau potable aujourd'hui

Depuis la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, des réseaux d'eau performants acheminent le précieux liquide et



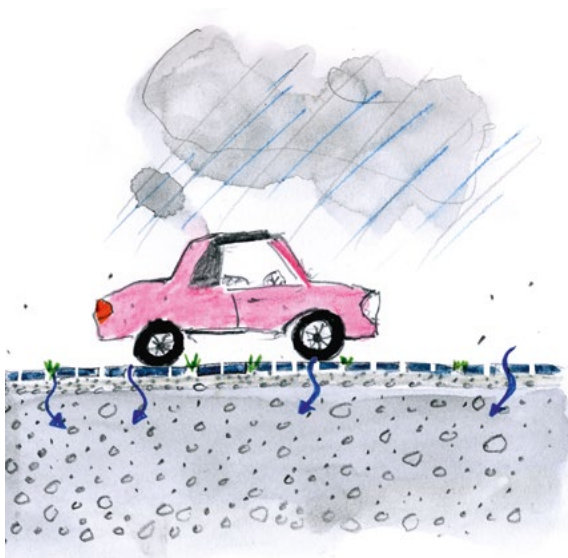
remplacent les fontaines. L'arrivée de l'eau courante dans les habitations révolutionne notre mode de vie, au même titre que l'électricité.

A Monthey, il faut 5900 m<sup>3</sup> d'eau par jour pour alimenter les 17'000 habitants, soit 68 litres par seconde. 45% environ sont pompés dans la nappe phréatique, et 55% proviennent de sources situées sur le coteau.

Cette eau couvre les quelque 400 litres d'eau nécessaires par jour et par habitant. En déduisant les besoins de l'industrie et de l'agriculture, la consommation d'eau des ménages atteint une moyenne de 160 litres par jour et par habitant. Depuis environ une trentaine d'années, la Suisse enregistre une baisse continue de la consommation d'eau, qui s'explique par une prise de conscience collective de la nécessité de préserver l'eau potable, conjuguée à l'utilisation d'appareils domestiques moins gourmands en eau (lave-linge, lave-vaisselle, etc.).



*Fontaine de la place centrale un jour de marché*



*Infiltration des eaux de pluie sous un parking engazonné*

## **8 - GESTION DE L'EAU EN MILIEU URBAIN**

L'urbanisation a un impact direct sur le cycle de l'eau. Au lieu de pénétrer dans le sol et de s'infiltrer vers les nappes phréatiques, les précipitations tombent sur des surfaces rendues imperméables. Regardez devant vous: les toitures, les routes ou les parkings gagnent irrémédiablement du terrain.

### **Quelles sont les eaux à évacuer ?**

Deux types d'eau sont produits en milieu urbain.

- Les eaux usées, qui sont altérées par suite d'un usage domestique ou industriel. Elles sont acheminées vers les stations d'épuration et traitées. A Monthey, plus de 60 km de conduites ont été posées à cet effet.
- Les eaux claires, qui comprennent les eaux pluviales, de fontaines et de drainage. Elles sont encore souvent évacuées dans le réseau des eaux usées, mais parfois aussi, et la pratique est meilleure, dans un réseau spécifique à partir duquel elles sont déversées sans traitement dans les cours d'eau.

## Pourquoi limiter l'imperméabilisation des sols ?

L'imperméabilisation augmente les débits vers les réseaux d'évacuation. Les conséquences sont des risques d'inondation accrus et une diminution du rendement des stations d'épuration.

## Quelles sont les solutions ?

La meilleure façon de ne pas saturer les réseaux est d'éviter que les eaux de pluie s'y engouffrent. La priorité est donnée à l'infiltration. A défaut, le stockage dans des bassins ou des étangs avec restitution différée permet de se rapprocher du ruissellement naturel. D'autres solutions, telles les parkings engazonnés ou les toits végétalisés, sont aussi utilisées. De nombreux bâtiments bénéficient de ces aménagements dans nos villes. Pas toujours visibles, ceux-ci sont un élément-clé de la gestion des eaux en milieu urbain.



*Grille d'évacuation  
des eaux de pluie*



*Surfaces imperméables  
au centre ville*



## 9 - LA SOURCE DE L'EAU ROUGE

En marge du sentier reliant Champéry à Monthey, une deuxième balade vous est proposée dans le magnifique vallon de They, près de Morgins. D'une durée de cinq à six heures, elle vous emmène aux sources de la Vièze et vous fait découvrir d'autres curiosités liées à l'eau. L'itinéraire est reporté sur la carte qui figure à la fin de cette brochure et n'est pas balisé.

La randonnée débute en suivant le sentier forestier. Première curiosité : la source de l'Eau Rouge, qui doit sa couleur à des dépôts de fer. Ce métal est abondant dans la croûte terrestre. Sa présence dans l'eau provient du lessivage des sols et de la dissolution de certains minéraux. Dans les eaux riches en fer, des hydroxydes de couleur rouge précipitent au contact de l'air. C'est ce qui se passe ici. Grâce aux sources de l'Eau Rouge, Morgins reçoit ses premiers touristes dès 1820. A cette époque, les stations thermales sont en vogue. Pour faire une cure, les étrangers logent chez l'habitant. La première auberge-pension est bâtie en 1845. C'est l'Hôtel des Bains. L'eau est acheminée jusqu'à Morgins, où des cabines reçoivent les baigneurs.

## AUTREFOIS

A partir de 1863, la construction du Grand-Hôtel assoit la réputation de Morgins. Des bains turcs, des douches et des installations de traitement hydrothérapique sont aménagés. L'eau est également administrée sous forme de boisson. On lui reconnaît de nombreuses vertus, dont celle de traiter la chlorose, une décoloration de l'épiderme ou des muqueuses due au manque de fer. Les hôtels et les bains ne sont plus visibles aujourd'hui.



*La source de l'Eau Rouge*



## **10 - LE KARST DANS LE VALLON DE THEY**

Le petit sentier qui serpente dans les pâturages conduit dans le karst miniature de la Montagne de l'Hiver. Suivez-le et découvrez cette porte ouverte sur les entrailles de la terre.

### **Qu'est-ce que le karst ?**

Le mot karst décrit un paysage sculpté dans une roche soluble. Il résulte de l'action des eaux acides sur les calcaires, qui dissolvent la roche et créent des vides dans le sous-sol. Les cavités finissent par se rejoindre et forment un réseau de galeries. Les eaux d'infiltration peuvent ainsi se concentrer et former de véritables rivières souterraines. Elles réapparaissent souvent à la surface de manière spectaculaire: les résurgences.

### **Morphologie karstique**

Le karst est aussi visible en surface. Voici quelques pistes pour en reconnaître les manifestations le long du sentier. Au sommet de la cascade, en bordure du chemin, la source de Fontaine Blanche en est un bel exemple. Les dolines sont des dépressions de terrain en forme d'entonnoir. Elles sont dues à la dissolution

ou à l'effondrement des calcaires lorsque des salles souterraines affleurent à la surface. Un lapiaz est une forme d'érosion à la surface des roches calcaires, créée par le ruissellement des eaux de pluie qui dissolvent la roche. On le reconnaît par son aspect chaotique, les aspérités coupantes de la roche et ses nombreuses rigoles.

### **Le karst miniature du vallon de They**

La source de Fontaine Blanche est alimentée par les eaux circulant dans les calcaires bréchiques de la Montagne de l'Hiver. Les eaux de surface ruissellent dans les lapiaz et s'infiltrent dans des fissures ou dans les dolines en direction du réseau souterrain. Les pertes du lac de Chésery contribuent aussi à l'alimentation de la source. Un colorant déversé dans le lac a parcouru les 500 m de distance en moins de quatre jours.





## 11 - LAC VERT

Le Lac Vert est un lac naturel, bien que son niveau ait été rehaussé. Entouré de pâture, il est alimenté de l'amont par une source.

### Les batraciens

Bordé à l'est par un bas-marais, il abrite trois espèces typiques d'altitude: la grenouille rousse, le crapaud commun et le triton alpestre. Les deux premiers ne fréquentent le plan d'eau que pour se reproduire. Les têtards se massent dans les bords, où l'eau plus chaude favorise leur croissance. Les adultes chassent limaces, vers et insectes dans les prés. Le triton, rare ici, peut séjourner à terre, mais il marque une nette préférence pour demeurer dans l'eau, de l'œuf à l'adulte.

### La prédation

Le Lac Vert, affermé, est empoissonné en truites arc-en-ciel adultes et en vairons. Le vairon se nourrit aux dépens des œufs et des têtards, et sert à son tour de nourriture aux truites. En hiver, les poissons survivent sous la glace si la profondeur et l'oxygène sont suffisants.



La prédation diffère selon les batraciens. Le crapaud est le moins vulnérable. Par leur goût et leur toxicité, les œufs, les têtards et les adultes sont peu appréciés et ne sont dévorés qu'en cas de manque de nourriture. Au contraire, les œufs, les têtards de grenouille et les larves de triton sont souvent la proie des poissons.

### **Des poissons sans les humains ?**

Les lacs de montagne sont pour la plupart naturellement dépourvus de poissons. Certains ont cependant pu être alevinés depuis longtemps, par les bergers notamment. Dès 1950 environ, la pratique s'est généralisée. Truite arc-en-ciel, saumon de fontaine ou cristivomer, salmonidés tous originaires d'Amérique du Nord, bons pour la pêche et dont la reproduction en pisciculture est maîtrisée, ont été mis à l'eau.



*Lac Vert*



## 12 - BESOINS EN EAU DES ALPAGES

Depuis quelques années, l'alpage de Tovassière a repris son activité première: la fabrication du fromage. Les visiteurs peuvent y déguster des spécialités locales et même, sur demande, visiter la fromagerie.

### La vie sur l'alpage

Le concept d'alpage est très ancien. Les longs hivers imposaient de faire une réserve de foin très importante. Ce travail étant plus commode dans les environs du village, les bêtes étaient conduites pour pâturer le plus haut possible. Sur l'alpage, les tâches principales étaient liées à la production et au travail du lait. Elles devaient se faire tous les jours, quel que soit le temps. Aujourd'hui, des instruments modernes aident les paysans de montagne dans leur travail quotidien, mais les gestes n'ont guère changé.

## Besoins en eau

Le chalet de Tovassière ne se situe pas là par hasard. Outre un bon ensoleillement et un replat, il a été construit ici car une source se trouve à proximité. L'eau est consommée par les hommes, bien sûr, mais elle sert surtout à abreuver les bêtes. Le bétail utilise en effet énormément d'eau: environ 40 litres par jour par génisse et 100 litres par jour par vache. Aujourd'hui, l'alpage de Tovassière compte environ 60 génisses et 40 vaches, ce qui représente plus de 7400 litres d'eau par jour, soit la consommation d'une cinquantaine de personnes. L'eau est distribuée au chalet et dans des abreuvoirs disséminés sur l'alpage. La production fromagère consomme également un peu d'eau, pour affiner les pièces et laver la chaudière et les ustensiles. Cette eau doit être de qualité irréprochable. La moindre souillure altérerait irrémédiablement la qualité du fromage.



*Alpage de Tovassière*



## **13 - DE LA GÉOLOGIE AU RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE**

En redescendant le vallon, observez le paysage qui s'offre à vous. A priori, il n'y a pas de grande différence entre les deux rives de la Vièze. Cependant, en consultant la carte topographique (par exemple la carte qui figure à la fin de cette brochure), on constate que la rive droite est parcourue par de nombreux petits torrents. Ils sont quasiment absents en rive gauche. Alors, caprice du climat? Non, la répartition des précipitations à l'échelle du vallon ne suffit pas à expliquer cette différence. Regardons sous nos pieds pour comprendre ce phénomène.

### **Géologie du vallon de They**

Schématiquement, la géologie du vallon de They se résume comme suit en aval de Tovassière.

- En rive droite, le soubassement rocheux est constitué de flyschs. Cette formation géologique est caractérisée par une répétition de bancs de grès et de schistes argileux.
- La rive gauche, en revanche, est entaillée dans des calcaires bréchiques, roche composée d'éléments calcaires anguleux pris dans un ciment naturel.

## Influence sur le réseau hydrographique

Les flyschs sont relativement étanches et peu solubles. Les précipitations peinent à s'y infiltrer. Les sources y sont nombreuses, de faible débit, et sont à l'origine de nombreux petits cours d'eau. Vous en rencontrerez un certain nombre le long du chemin menant à Morgins.

Les calcaires favorisent le développement de réseaux karstiques (voir station 10 de la brochure, page 22). Les eaux d'infiltration se rassemblent dans des galeries souterraines. Elles émergent à la surface sous forme de résurgences aux débits élevés. Les écoulements superficiels y sont réduits, voire inexistant.

Cette différence de propriétés explique le réseau hydrographique propre à chaque rive dans le vallon de They.



*Flysch au Vallon de They*

## CONTEXTE

L'année de l'eau décrétée par l'ONU en 2003 a servi de déclencheur à la création du présent parcours. L'eau, et en particulier sa protection, est une des tâches centrales du Service de l'environnement (SEN) du canton du Valais. C'est donc tout naturellement qu'il s'est préoccupé de prolonger l'impulsion de l'année de l'eau par une sensibilisation durable de la population et des hôtes du canton.

Le parcours de l'eau est donc un investissement! La promenade veut enrichir les enfants comme les adultes et leur faire prendre conscience des trésors de leur environnement. De telles expériences laissent des traces, peut-être pour toute la vie. La sensibilisation à la valeur des bases de notre vie influence la conduite future: on ménage habituellement ce que l'on sait précieux. Le SEN souhaite favoriser cette prise de conscience à travers de nombreuses initiatives similaires et montrer que ses tâches ne consistent pas seulement en contrôles, critiques, voire amendes. On peut aussi promouvoir la qualité de vie en Valais en insistant sur les valeurs et la joie de vivre.

## **Impressum\***

**Révision de la brochure** (mai 2022)  
Service de l'environnement

**Graphisme brochure 2022**  
Paloma Garcia Magliocco (etco.ch)

**Impression de la brochure 2022**  
Ronquoz Graphix, Sion  
Sur papier 100% recyclé

**Mandat et accompagnement du projet**  
Service de l'environnement

**Concept**  
Stefan Werthmüller, Thoune

**Direction du projet**  
Elisabeth Fierz-Dayer (BEG)

**Textes** (brochure et panneaux)  
Sébastien Fracheboud  
Benoît Bressoud (GRENAT)

**Dessins**  
Stefan Werthmüller, Thoune

**Photos** (brochure)  
Max Kettel, Médiathèque Valais Martigny :  
p.5 ; J.-D. Rouiller : p.7 ; Cimo (Compagnie  
industrielle de Monthey SA) : p.11 droite  
haut et bas et p.15 haut ; Le Vieux Monthey :  
p.13 haut ; S. Fracheboud : toutes les autres

**Impression des panneaux**  
Bourdin & Fils Publicité, Sion

**Pose des panneaux**  
Triage forestier de Troistorrents,  
Bourgeoisie de Troistorrents

\*cette brochure a été éditée pour la  
première fois en 2005


# PARCOURS DE L'EAU - VALLON DE THEY

Ce parcours débute à Morgins et forme une boucle de 16 km. L'itinéraire est décrit dans le texte de la brochure. Les temps de marche indiqués ci-dessous n'incluent pas les arrêts. Il est aussi possible de réaliser une boucle plus courte en rejoignant l'alpage de Tovassière depuis Sassex.

 à lire dans la brochure

 arrêt de bus






 restaurants

 lieux d'hébergement

 sentier

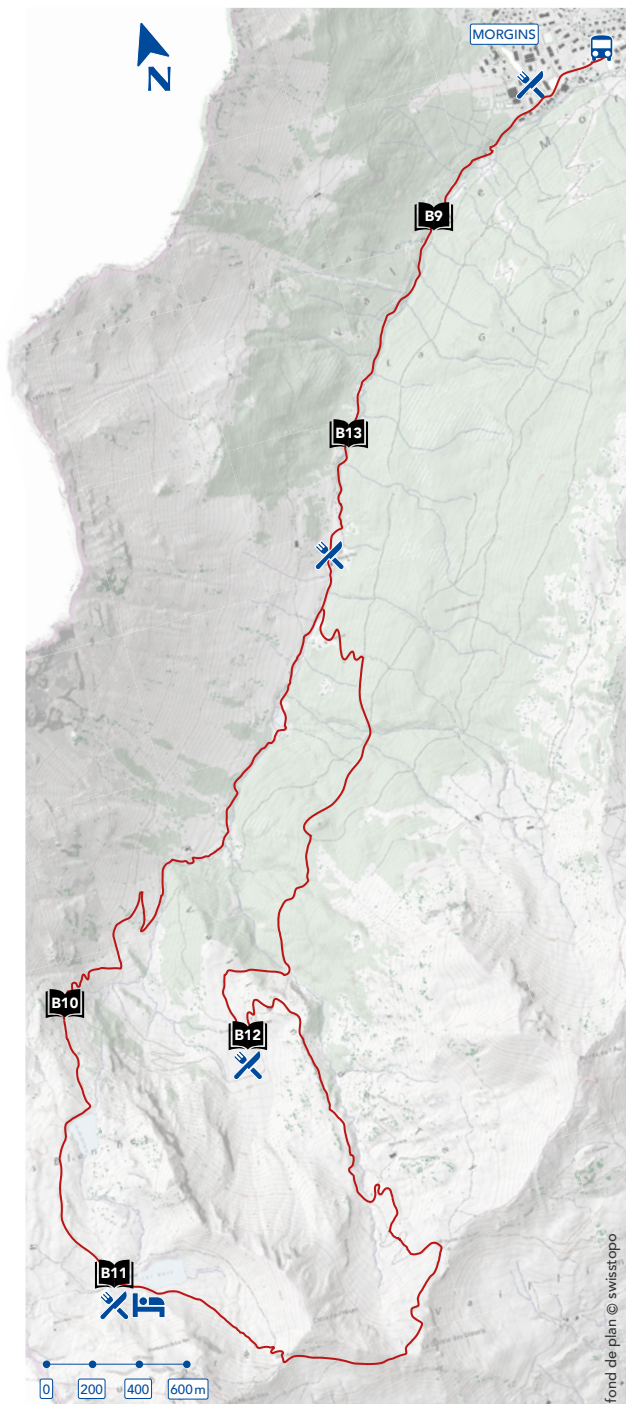
temps en minutes entre les postes



	<b>DÉPART</b>	
	<b>LA SOURCE DE L'EAU ROUGE</b>	5
	<b>LE KARST DANS LE VALLON DE THEY</b>	90
	<b>LAC VERT</b>	40
	<b>BESOINS EN EAU DES ALPAGES</b>	75
	<b>DE LA GÉOLOGIE AU RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE</b>	30
	<b>ARRIVÉE</b>	40

temps total 4h40
















# PARCOURS DE L'EAU

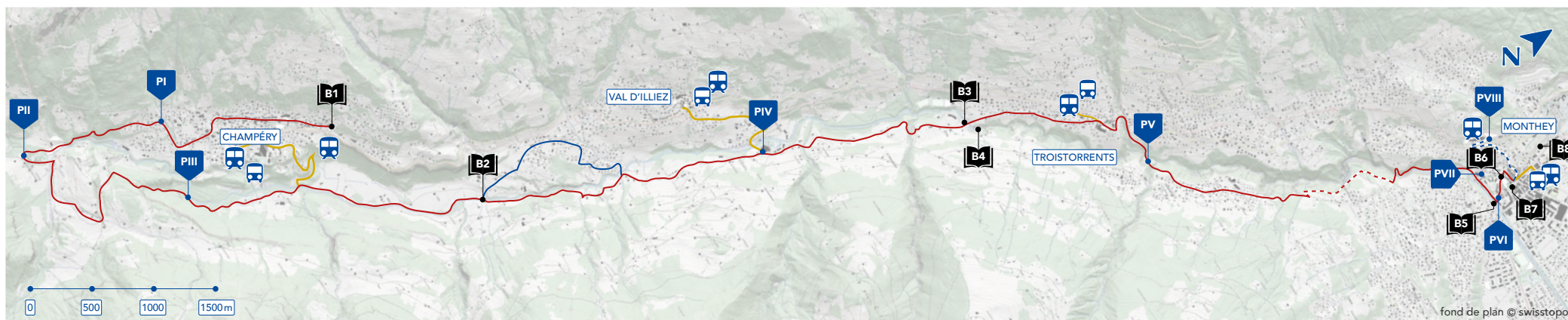
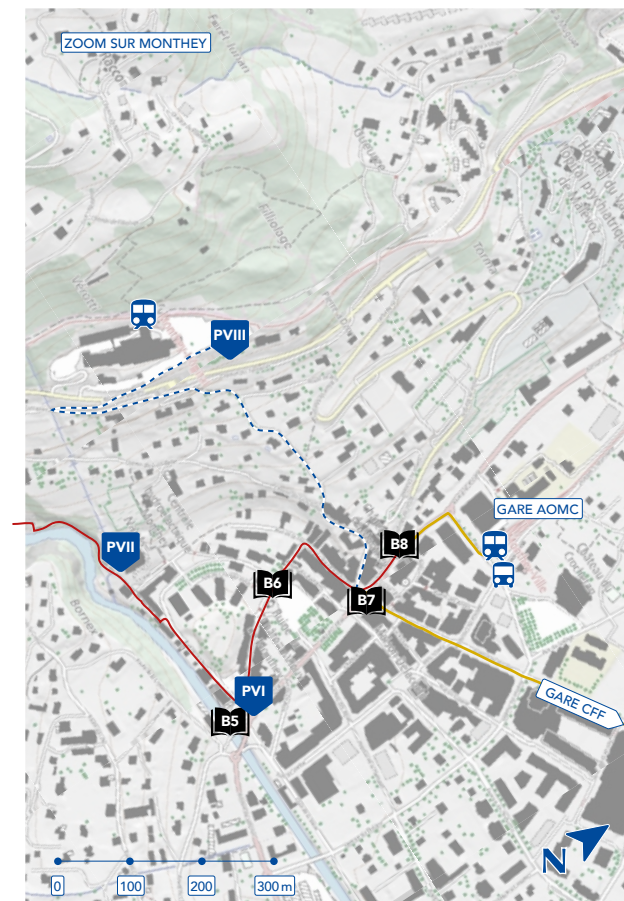
Ce parcours de 22 km commence à côté de l'arrêt de train «Champéry-Village» et peut être réalisé en une fois ou par étapes, en utilisant par exemple les transports publics. Sur l'itinéraire balisé par des flèches, ce symbole signale la présence d'explications à lire dans la brochure.



-  à lire dans la brochure
-  panneau à lire sur le terrain
-  arrêt de train
-  arrêt de bus
-  restaurants
-  lieux d'hébergement
-  sentier facile
-  sentier escarpé
-  liaison bus
-  parcours optionnel
-  déviation en cas de tirs

temps en minutes entre les postes 

 <b>B1</b>	<b>LA SOURCE DE RUMIÈRE</b>	
 <b>PI</b>	<b>TORRENT DE LA MOURGAZ</b>	20
 <b>PII</b>	<b>USINE ÉLECTRIQUE DE L'ETRIVOUÉZ</b>	25
 <b>PIII</b>	<b>LA FORÊT DU PROGRÈS</b>	30
 <b>B2</b>	<b>CHANGEMENTS CLIMATIQUES</b>	35
 <b>PIV</b>	<b>BAINS DE VAL-D'ILLIEZ</b>	70
 <b>B3</b>	<b>LA SCIERIE DU PAS</b>	30
 <b>B4</b>	<b>DÉBIT RÉSIDUEL DE LA PRISE D'EAU DU PONT DU PAS</b>	0
 <b>PV</b>	<b>LA LÉGENDE DU PONT DU DIABLE</b>	35
 <b>PVII</b>	<b>USINE ÉLECTRIQUE DE MONTHEY</b>	40
 <b>PVI</b>	<b>L'INONDATION DE 1726</b>	5
 <b>B5</b>	<b>ENTRÉE DE MONTHEY, UN PONT ET UNE SCULPTURE</b>	0
 <b>B6</b>	<b>LES MEUNIÈRES</b>	2
 <b>B7</b>	<b>FONTAINE ET EAU POTABLE</b>	2
 <b>B8</b>	<b>GESTION DE L'EAU EN MILIEU URBAIN</b>	2
<b>temps total</b>		<b>~ 5h</b>
 <b>PVIII</b>	<b>LES BLOCS ERRATIQUES DE MONTHEY</b>	en option 20 min





Il est recommandé d'utiliser les cartes nationales au 1:25'000  
 - 1284 Monthey  
 - 1304 Val-d'Illiez  
 Ou les applications « SuisseMobile » ou « swisstopo »

Les rivières en aval des aménagements hydroélectriques présentent des dangers: pour des raisons techniques, de grandes quantités d'eau peuvent s'y déverser brusquement.

Ne pas stationner dans le lit de la rivière! Emprunter ce parcours est de la responsabilité de chaque individu. Les auteurs déclinent toute responsabilité en cas d'accident ou de modification de parcours sur l'itinéraire proposé.





Département de la mobilité, du territoire et de l'environnement  
**Service de l'environnement**

Departement für Mobilität, Raumentwicklung und Umwelt  
**Dienststelle für Umwelt**

**CANTON DU VALAIS  
KANTON WALLIS**



### **DE LA SOURCE AU RHÔNE**

à travers les communes de  
**Champéry, Val-d'Illicz,  
Troistorrents et Monthey**

### **PARCOUREZ ÉGALEMENT CES AUTRES SENTIERS**



### **DE LA SOURCE AU RHÔNE**

à travers les communes de  
**Embd, Törbel, Zeneggen,  
Stalden et Viège**



### **DE LA SOURCE AU RHÔNE**

à travers les communes de  
**Héremence, St-Martin, Vex,  
Mont-Noble et Sion**



Toutes les brochures, informations  
et traductions en ligne

**[WWW.VS.CH/SENTIER-EAU-ILLIEZ](http://WWW.VS.CH/SENTIER-EAU-ILLIEZ)**